

Emissaire de l'ONU à Kigali, poursuite des combats

Mseteka, Buchizya

Reuters, 24 mai 1994

KIGALI, 24 mai, Reuter - L'émissaire de l'Onu Iqbal Riza est arrivé mardi en milieu de journée dans la capitale rwandaise Kigali, où se poursuivaient de violents tirs d'artillerie qui ont forcé des milliers de civils à fuir.

Le Hercules C-130 canadien qui transportait l'envoyé pakistanais et son conseiller militaire, le général Joseph-Maurice Baril, a atterri à l'aéroport de Kigali peu après 11h30 (09h30 GMT).

A son arrivée, l'émissaire est monté à bord d'un véhicule blindé de transport de troupes et, escorté d'un convoi militaire, a été conduit sans attendre vers la garnison de l'Onu.

L'avion qui l'avait amené est aussitôt reparti, probablement pour rejoindre Entebbe, la capitale ougandaise.

Iqbal Riza doit rencontrer des représentants du gouvernement pour examiner les moyens de faire cesser les massacres.

Mais l'Hôtel des Diplomates où devait se tenir cette réunion étant situé en pleine zone des combats, les responsables de l'Onu devaient décider dans la journée d'un nouveau lieu de rendez-vous.

Arrivé lundi au quartier général des rebelles à Mulundi, dans le nord du pays, en provenance de l'Ouganda voisin, Iqbal Riza avait alors renoncé à rejoindre Kigali pour des raisons de sécurité.

— Nouvel exode —

L'envoyé de l'Onu a précisé à Reuter qu'il entendait aussi rencontrer des dirigeants gouvernementaux dans la ville de Gitarama, à 50 km au sud de Kigali. "Et si c'est nécessaire, j'irai aussi revoir le FPR", a-t-il dit. "Tout ce que nous essayons de faire, c'est d'aider le Rwanda. Nous ne prenons pas parti pour un camp ou pour l'autre".

Les tirs de la nuit et de mardi matin ont forcé 5.000 civils à fuir la capitale.

Depuis début avril, les massacres et les combats déclenchés par l'attentat qui a coûté la vie au président Juvénal Habyarimana et à son homologue burundais ont fait 500.000 morts, selon les estimations de l'Onu.

Lundi soir, l'Ouganda a demandé l'aide de la communauté internationale pour enlever des milliers de cadavres de civils rwandais qui pourrissent dans le lac Victoria.

“La situation est horrible. Des milliers de corps sont prisonniers des marécages qui entourent les nombreuses îles et nous n’avons pas les moyens de les retirer”, a déclaré un membre du gouvernement, Godfrey Kazibwe.

Il a précisé à Reuter que le gouvernement espérait obtenir 200.000 dollars pour enterrer toutes les victimes.

Des habitants ont expliqué que, ces derniers jours, près de 50 cadavres - certains mutilés - s’échouaient chaque heure sur les rives du lac. L’Ouganda a déclaré dimanche les trois régions de Kalangala, Rakai et Masaka zones sinistrées.

Près de 40.000 corps ont échoué dans le lac Victoria après avoir dérivé sur plus de 100 km sur la rivière Kagera, a déclaré le gouvernement. /GK

(c) Reuters Limited 1994